

**Verband der Schweizer Studierendenschaften
Union des Etudiant·e·s de Suisse
Unione Svizzera degli Universitari**

Schanzenstr. 1 Tel +41 31 382 11 71 info@vss-unes.ch
CH-3001 Bern Fax +41 31 382 11 76 www.vss-unes.ch

Berne, le 21 décembre 2004

Neuchâtel : la voix des étudiantEs négligée !

L'UNES est très préoccupée en regard des mesures prises actuellement par le rectorat de l'université de Neuchâtel de supprimer des filières et particulièrement aussi par la manière dont les décisions se prennent. En effet, l'ensemble des instances, notamment les étudiantEs n'a pas été consulté dans les règles de l'art et intégré au processus de décision par le Conseil de l'université. Les craintes exprimées par les étudiantEs et dont la presse s'est fait l'écho "*On a peur de ce qui peut se passer à l'avenir, puisque c'est si facile de supprimer des chaires*", "*Veut-on transformer l'université en entreprise?*" (L'Express, 17.12.04) ne semblent aucunement émouvoir la classe universitaire dirigeante. Les étudiantEs n'ont-ils pas droit à la parole? Ne sont-ils pas également des acteurs du monde académique? Ne sont-ils pas aux premières loges des changements dont ils font directement les frais?

A ce titre, dans un pays qui, sur la scène internationale, se vante de son système démocratique, que dire de ce qui se passe au sein des universités? Que dire de cette logique économique qui fait abstraction des personnes et dont les Hautes écoles sont actuellement le reflet criant: mobilité forcée des étudiantEs, suppression de filières d'études, égalité des chances en péril par l'augmentation des taxes et les bourses insuffisantes ou remplacées par des prêts. L'économie dicte sa loi au détriment de l'égalité des chances qui se meurt à petit feu.

Les étudiantEs demandent à être considérés comme des acteurs à part entière du monde académique - et non comme quantité négligeable - et à être intégrés au processus de discussion et décision à tous les échelons. Tant que cet objectif ne sera pas réalisé, l'UNES continuera à se battre pour la reconnaissance de ce droit fondamental à la participation. Elle soutient sa section membre, la FEN, dans son combat pour réinstaurer un dialogue constructif, respectant les règles démocratiques et afin que la logique économique ne devienne pas le principe dirigeant des universités.

Pour plus d'informations: Pierre-Antoine Bonvin, co-président UNES, 078 605 14 91

Bern, den 21. Dezember 2004

Neuenburg: Die Stimme der Studierenden vernachlässigt!

Der VSS ist besorgt über die Massnahmen des Rektorats der Universität Neuenburg, ganze Fachbereiche aufzuheben, und insbesondere auch über die Art, wie diese Beschlüsse getroffen wurden. Der Universitätsrat hat es unterlassen, die Gesamtheit der akademischen Gemeinschaft und insbesondere die Studierenden nach allen Regeln der Kunst zu konsultieren und zu integrieren. Die Befürchtungen der Studierenden, laut Presse: "*Wie wird das noch kommen, wenn es so leicht ist, Lehrstühle zu streichen?*", "*Will man die Uni in eine Firma umwandeln?*" (L'Express, 17. 12.) scheinen die Leitungsgremien der Universität in keiner Weise zu beeindrucken. Haben die Studierenden kein Rederecht? Sind sie nicht auch Mitglieder der akademischen Welt? Sind sie nicht diejenigen, die auf Veränderungen den besten Blick haben, und die direkt deren Spesen bezahlen?

Was soll man dazu sagen in einem Land, das sich seines demokratischen Systems rühmt, was hier an den Universitäten geschieht? Was soll man sagen zu der ökonomistischen Logik, die auf Menschen keine Rücksicht nimmt und die sich die Hochschulen zur Zeit zum Schlachtfeld ausgesucht zu haben scheint: Zwangsmobilität für Studierende, Aufhebung von Fachbereichen, gefährdete Chancengleichheit durch Gebührenerhöhungen und ungenügende oder durch

Darlehen "ersetze" Stipendien - die Wirtschaft diktiert ihr Gesetz zum Schaden der Chancengleichheit, die schleichend dahinstirbt.

Die Studierenden verlangen, als vollwertige Mitglieder der akademischen Gemeinschaft respektiert zu werden statt als "quantité négligeable", und integriert zu werden in die Diskussionen und Entschlüsse auf allen Ebenen. Solange dieses Ziel nicht erreicht ist, wird sich der VSS einsetzen für dieses grundlegende Recht auf Mitbestimmung. Er unterstützt sein Mitglied in Neuenburg, die FEN, in ihrem Kampf für einen konstruktiven Dialog, der die demokratischen Regeln befolgt, und im Ziel, dass die ökonomistische Logik nicht zum Leitprinzip der Universitäten wird.

Für weitere Auskünfte: Pierre-Antoine Bonvin, Copräsident VSS, 078 605 14 91